



## Care et Education

### Pierres angulaires d'économies Justes et durables

Rapport du Webinaire de MMM, événement parallèle du FHNP,  
16 Juillet 2020



#### Objectifs de l'événement:

- Mettre en évidence les lacunes de nos systèmes économiques actuels en ce qui concerne la reconnaissance du rôle essentiel du Care, notamment le travail familial non-rémunéré
- Plaider pour un changement de paradigme dans notre vision de l'économie : les dépenses en matière de soins et d'éducation doivent être considérés comme des investissements et non comme des dépenses
- Appeler les gouvernements à l'action : COVID-19 et sa dévastation économique offrent une occasion unique de « rebâtir en mieux » en priorisant le Care, le bien-être, la durabilité et l'équité

Voir <https://makemothersmatter.org/care-and-education-cornerstones-of-sustainable-and-just-economies/> pour des informations complémentaires et des biographies succinctes des intervenants.

#### Principaux points à retenir

1. Comme tout bien commun, les soins doivent être une préoccupation et une responsabilité collectives. Il est temps d'élargir la discussion au-delà des universitaires et des décideurs

politiques pour inclure le grand public, en traduisant les recherches et les plaidoyers en langage courant et en les rendant aussi convaincants que possible. La crise du Covid-19 nous donne l'occasion de conclure et d'être plus proactifs

2. La prise en charge des enfants doit être considérée comme un investissement et le temps consacré à leur éducation par les parents, familles, et communauté doit être pris en compte comme tel. Les stratégies et services de développement de la petite enfance (DPE) peuvent permettre de réduire la pauvreté, l'inégalité et la violence, et ainsi, construire une base solide pour la paix, la sécurité, la résilience, la justice et la cohésion sociale. Soutenir les mères/parents/familles/Services pour le DPE représente un investissement à haut rendement et est plus important que jamais.
3. Au niveau de l'entreprise, la promotion du bien-être des personnes au travail par une politique et un dialogue simple est rentable - elle améliore les performances et a également un impact positif sur la vie et la santé à la maison, en particulier pour les mères qui travaillent.
4. S'écarter des objectifs de croissance du PIB et des profits comme moteurs de nos économies est devenu une nécessité. Parmi les centaines d'indicateurs ou de tableaux de bord alternatifs, certains sont importants et pourraient être identifiés comme intéressants pour une organisation telle que MMM. Ainsi, elle pourrait essayer d'influer afin que le Care et l'éducation fassent partie d'un nouveau système économique. Cependant, les enquêtes sur l'emploi du temps, qui fournissent des données clés sur le Care et le bien-être, restent un goulot d'étranglement.
5. La répartition inégale du travail familial de Care non rémunéré est au centre de la spirale de l'inégalité entre les sexes. "Reconstruire en mieux" c'est donner la priorité au Care et à l'éducation, c'est-à-dire à l'infrastructure sociale plutôt qu'à l'infrastructure matérielle. Investir dans le Care est durable, génère des emplois et réduit l'écart entre les sexes en matière d'emploi. Le Care doit être intégré dans toutes les politiques.
6. Le Care est au cœur du bien-être. Les gouvernements d'Islande, de Nouvelle-Zélande, d'Écosse et plus récemment du Pays de Galles nous montrent la voie vers des économies du bien-être, avec un nouveau discours et de nouvelles visions sur la façon dont l'économie peut fonctionner au service du bien-être humain et écologique. Chaque pays a développé son propre cadre de suivi des progrès nationaux en matière d'alignement de la politique économique sur les objectifs de culture, de valeurs et de bien-être. Ces cadres sont le résultat d'un processus participatif visant à évaluer ce qui compte pour la population.

### **Introduction par Anne-Claire de Liedekerke, Présidente de Make Mothers Matter**

- Le Care est essentiel pour tous les êtres humains, nous en dépendons tous à différents moments de notre vie. Mais notre système économique actuel ignore complètement sa valeur. Les soins et l'éducation subventionnent nos économies et sont considérés comme des ressources gratuites et illimitées.
- La pandémie a mis en évidence l'importance des soins. Paradoxalement, cette crise nous donne l'occasion de "reconstruire en mieux".



“Reconstruire en mieux...” – Un court montage vidéo de témoignages d'associations de terrain, membres du réseau MMM dans le monde entier, a planté le décor. A travers leur témoignages, nos membres ont fait part de l'impact durable de la crise du Covid-19 dans leur vie et appelé à des changements. Disponible sur <https://youtu.be/mbcwQkKGrCo>

**Nancy Folbre, économiste féministe, professeur émérite d'économie et directrice du programme sur le genre et le travail de soins, Institut de recherche en économie politique, Université du Massachusetts Amherst<sup>1</sup>**

*“Tous les intrants et extrants ne sont pas assortis d'une étiquette de prix. Quelque part, les bébés sont conçus, élevés, éduqués et lancés dans leur vie d'adulte au cours d'un processus qui exige beaucoup de temps et d'efforts, ainsi que de l'argent”*

**Nancy Folbre, Valuing Children, 2010**

- **Le Care doit s'inscrire dans le cadre plus large du bien commun** – c-à-d ces choses qui n'ont pas de prix, qui ne sont pas vendues sur un marché, mais absolument essentielles au fonctionnement de l'économie mondiale. Cela inclut les personnes, leurs capacités, les services écologiques dont nous dépendons, notre lot de connaissances, notre compréhension de nous-mêmes et des autres. Tant les décideurs politiques que le grand public doivent comprendre la nécessité de protéger ces biens publics mondiaux.
- **L'accent excessif mis sur le PIB est malavisé** : il s'agit d'une composante relativement petite d'un système économique plus large qui inclut l'activité de soins non rémunérée, les actifs non valorisés et les services écologiques. Il doit être remplacé par un ensemble plus large d'indicateurs.
- **Les statistiques relatives aux investissements pour les enfants se concentrent toujours sur les dépenses en espèces, et ne montrent pas la valeur du temps, du temps parental, du temps maternel, du temps communautaire consacré à l'éducation des enfants.** La discussion sur les soins ne doit pas être réduite à des questions d'argent : la parentalité est plus qu'une simple entreprise - mais il existe un lien entre l'économie familiale et l'économie en général.
- **Le Care coûte cher et est très injustement réparti** : il est clair que les mères paient une part très injuste de ce coût - un fait qui a été accentué par la pandémie<sup>2</sup>.



10/28/2002—#52872

<sup>1</sup> <https://www.peri.umass.edu/economists/nancy-folbre>

see also Nancy Folbre's blog, Care Talk, on <https://blogs.umass.edu/folbre/>

<sup>2</sup> See the article of the NYT on the effects of the pandemic on mothers' employment hours <https://www.nytimes.com/2020/07/15/parenting/working-moms-coronavirus.html>

- **Le coût du Care est non seulement inégalement réparti entre les hommes et les femmes, les mères et les pères, mais aussi entre les parents et les non-parents, entre les riches et les pauvres, ce qui a un impact sur les résultats futurs des enfants les plus pauvres.**
- Pour conclure : "**Nous devons développer une analyse interdisciplinaire des problèmes auxquels nous sommes confrontés et nous devons parler au public et cesser de penser à nos collègues universitaires et aux décideurs politiques comme à notre public. Nous devons traduire nos arguments dans un langage ordinaire et les rendre aussi convaincants que possible. Et nous devons conclure, nous devons être plus fermes et plus proactifs**".

**Rima Salah, Chair, Early Childhood Peace Consortium (ECPC) et co-éditeur du livre "Pathways to peace : Le pouvoir de transformation des enfants et des familles".**

"Enfants et familles peuvent être des transformateurs pour la paix"

ECPC Vision

- La pandémie a aggravé les crises existantes, notamment dans les pays les plus pauvres. Le dernier rapport des ODDs montre que 71 millions de personnes sont tombées dans la pauvreté, les femmes et les enfants étant les plus touchés. L'effondrement des services de santé augmente la mortalité maternelle et infantile, la violence contre les femmes est en hausse, les fermetures d'écoles maintiennent des millions d'enfants hors de l'école sans possibilité d'apprentissage à distance - et beaucoup d'entre eux sont des filles, les futures mères, qui ne pourront pas retourner à l'école. Covid-19 inverse des années de progrès et menace la réalisation des ODD.
- Les mères/parents ont un rôle protecteur important envers les jeunes enfants, en particulier dans l'adversité, pour leur fournir les soins nourriciers dont ils ont absolument besoin pour leur développement physique, socio-émotionnel et cognitif et dans toute la mesure de leur potentiel. Covid-19 a remis en question ce rôle : la mort, la séparation, la perte d'emploi, l'insécurité, le stress psychosocial vécu par les parents, en particulier les mères, compromettent leur capacité à remplir ce rôle important.
- **Les stratégies et les services de développement de la petite enfance (DPE) ont le pouvoir de réduire la pauvreté, les inégalités et la violence, et donc de construire une base solide pour la paix et la sécurité, la résilience, la justice et la cohésion sociales.**
- **C'est pourquoi les stratégies et les services de DPE sont aujourd'hui plus importants que jamais pour atténuer les effets immédiats et à long terme de la pandémie.**
- **Les analyses coûts-bénéfices ont toujours montré qu'investir dans le développement du jeune enfant est l'investissement le plus puissant qu'un pays puisse faire, avec un rendement social de plus de 13 %. En particulier, les programmes de développement de la petite enfance permettent de réduire sensiblement les dépenses publiques dans les domaines de la santé, de l'aide publique, de la protection de l'enfance et de la justice pénale<sup>3</sup>.**
- "Reconstruire en mieux" est une opportunité pour élaborer des approches innovantes et transformatrices, et placer l'intérêt des personnes, des familles et des communautés au cœur des efforts de redressement.

<sup>3</sup> [https://www.unicef.org/earlychildhood/index\\_69851.html](https://www.unicef.org/earlychildhood/index_69851.html)

- **Les programmes et services de DPE doivent être compris comme des investissements et doivent être considérés comme prioritaires dans la réponse à la pandémie mondiale et la reprise.** Ils doivent être ancrés dans le cadre de soins attentifs, qui bénéficient à l'enfant, à la mère, à la famille et à la communauté. Ces programmes doivent être sûrs et protecteurs, multisectoriels et, surtout, adaptés à la culture.
- Les enfants, les femmes et les familles peuvent être moteurs du changement. L'importance des parents doit être reconnue et des lois sur la famille doivent être adoptées et appliquées pour faire respecter leurs droits.

#### **Valentina Urreiztieta, Psychologue en milieu professionnel, Empreintes Humaines<sup>4</sup>**

- **Le bien-être des employés au travail et les performances de l'entreprise sont très étroitement liés.**
- **La promotion de la santé et de la sécurité psycho-sociales sur le lieu de travail et l'amélioration de la qualité de vie au travail ont également un impact positif à la maison,** en particulier pour les mères qui travaillent. Le temps passé au travail représente une grande partie de la vie des employés et a un impact direct sur leur vie privée et leur santé.
- Avec le confinement dû à la crise du covid-19, les frontières entre le travail, la maison, la famille et les enfants ont disparu. Les femmes ont été particulièrement touchées : augmentation de la charge mentale, obligation de faire du multitâche, augmentation de la garde d'enfants et tendance à se sentir coupables de ne pas gérer les choses aussi bien qu'elles le veulent.
- **Il existe de nombreuses actions/politiques simples et rentables que les entreprises peuvent mettre en place pour favoriser un meilleur équilibre entre la vie professionnelle et familiale et le bien-être de leurs employés - et qui profitent particulièrement aux mères.** Cela concerne :
  - La flexibilité des horaires
  - Un travail organisé en fonction d'objectifs plutôt que de calendrier
  - Des règles relatives à l'horaire des réunions : pas de réunions tôt le matin, après 17 heures ou pendant les heures de déjeuner
  - Un service de garde d'enfants sur le site de l'entreprise
  - Une aide aux transports
  - Des espaces de parole sains et dédiés pour discuter des problèmes
  - Une sensibilisation des cadres aux défis et aux risques de détresse et d'épuisement pour les parents qui jonglent entre leurs responsabilités professionnelles et familiales.
- Le lieu de travail peut favoriser un équilibre entre les aspirations professionnelles et les responsabilités de la maternité. Il est important que les employés se sentent compris par leur employeur - se sentent reconnus comme des êtres humains – **la solution est dans le dialogue**

---

<sup>4</sup> <https://empreintehumaine.com/>

**Rutger Hoekstra, Fondateur, MetricsForTheFuture.com<sup>5</sup> et auteur de "Replacing GDP by 2030: Towards a common language for the Well-being and Sustainability Community"**

*"A MMM, nous voulons nous assurer que le nouveau système [qui remplacera le PIB] inclut les soins et l'éducation, non seulement comme indicateurs, mais comme pierres angulaires"*

**Anne-Claire de Liedekerke**

- De nombreux domaines de la vie importants ne sont pas pris en compte dans le PIB, tels l'environnement, et aussi l'inégalité et les questions de genre.
- Il est important de rassembler les communautés travaillant sur le Care et l'éducation et sur le thème "Au-delà du PIB" afin de renforcer l'argument selon lequel le PIB ne doit plus être le principal moteur de nos économies et de garantir que d'autres indicateurs prennent en compte le Care et l'éducation,
- Des centaines d'indicateurs ou ensembles d'indicateurs alternatifs au PIB ont été proposés, une "industrie artisanale" qui peut expliquer pourquoi aucun n'est apparu jusqu'à présent pour remplacer le PIB.

- **Parmi les centaines d'indicateurs alternatifs, certains sont importants et pourraient être identifiés comme intéressants pour une organisation comme MMM, sur lesquels se concentrer et sur lesquels essayer d'exercer son influence :**

	Index	Dashboard
Conceptual	<b>Economic Methodology</b> Genuine Progress Indicator (GPI)	<b>Economic Methodology</b> Stiglitz-Sen-Fitoussi Report (2009) Better Life Initiative (OECD)
	<b>Psychological Methodology</b> Subjective Wellbeing U-index	
Non-conceptual	SDG Index	Sustainable Development Goals (SDG)

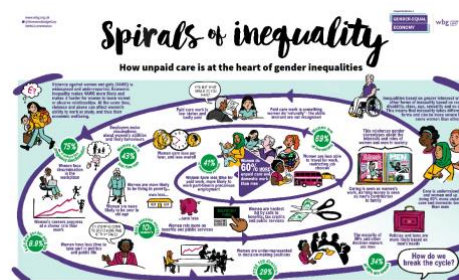
- **L'indicateur de progrès réel (IPR)** est un PIB réajusté avec des ajouts qui incluent le travail non rémunéré effectué au sein des ménages et celui des bénévoles, et des soustractions qui reflètent les coûts de la pollution, de la criminalité, de l'éclatement de la famille, du sous-emploi et des coûts liés à la destruction de la nature.  
La comparaison avec le PIB montre que si le PIB a augmenté de façon continue depuis les années 50, l'IPR s'est aplati depuis les années 70, ce qui indique que le progrès humain s'est arrêté depuis les années 70
- Les ODD sont un tableau de bord d'indicateurs, qui n'est pas conceptuel puisqu'il s'agit d'une initiative politique. Parmi les ODD, l'objectif 5 sur l'égalité des sexes a une cible, 5.4, qui concerne spécifiquement le travail de soins non rémunéré, un indicateur qui pourrait être ciblé dans les processus des SDG
- **L'index ODD, créé par Jeffrey Sachs**, synthétise les SDG
- **L'indice de l'OCDE pour une meilleure vie** résulte du rapport Stiglitz-Sen-Fitoussi de 2009, qui a fait date. Il mesure assez bien les disparités et les questions de genre. Le problème est que certaines données sur lesquelles il est basé ne sont pas mesurées assez fréquemment.
- Les méthodologies psychologiques sont prometteuses - l'une d'entre elles est **l'indice U** de Kahneman et Krueger, qui ont mis au point un système de comptabilité nationale d'utilisation du temps. Il montre la complexité de la notion de bien-être et sa relation avec l'utilisation du temps.
- L'urgence de la question du PIB est désormais claire - mais les données sont à la traîne. Il faut davantage d'enquêtes sur l'emploi du temps (EAT). Cela aiderait également la communauté "Au-delà du PIB"

<sup>5</sup> <http://metricsforthefuture.com/>

- Malheureusement, ces enquêtes temps sont coûteuse. Une possibilité pourrait être d'utiliser de les meta-données, l'ironie étant que si les gouvernements manquent de données sur l'utilisation du temps, les entreprises comme Google savent probablement ce que nous faisons à tout moment de la journée.

**Susan Himmelweit, Économiste féministe britannique, professeur émérite d'économie à l'Open University (Royaume-Uni) et coordinatrice du groupe consultatif politique du Women's Budget Group<sup>6</sup>**

- L'examen des interconnexions entre les différentes inégalités entre les sexes, et la manière dont elles se renforcent mutuellement par des mécanismes de rétroaction, montre que la répartition inégale du travail de soins non rémunéré est au cœur de toutes ces inégalités. Cela est illustré par le diagramme de la spirale<sup>7</sup>. La question est comment rompre le système ?



- **Nous avons besoin d'une reprise qui priorise le Care<sup>8</sup>** - L'investissement dans la santé et les soins sociaux doit faire partie du "Green New Deal" actuellement en discussion, qui consiste principalement à investir dans les infrastructures physiques (construction), par opposition aux infrastructures sociales centrées sur les êtres humains, le Care et l'éducation.
- **Investir dans le Care génère des emplois et réduit l'écart entre les sexes en matière d'emploi :** une analyse effectuée pour différents pays sur l'impact potentiel d'un investissement de 2 % du PIB dans Le Care plutôt que dans la construction montre que cela crée un nombre d'emplois bien plus important que ne le ferait un Green New Deal. En outre, l'équilibre entre les sexes est différent car l'investissement dans les soins crée beaucoup plus d'emplois pour les femmes.
- **Le Care est un investissement durable :** plutôt que de produire plus de choses, nous devons tous prendre davantage soin les uns des autres et apprendre à mieux le faire.
- **Investir dans le Care nécessite :**
  - une plus grande proportion de la population qui travaille dans ce secteur,
  - de reconnaître que la qualité du Care dépend des compétences des aidants
  - de valoriser les professions du Care (formation, révision salariale, perspectives de carrière, etc.) afin de garantir le recrutement et le maintien des aidants

Il est nécessaire d'améliorer la vie de toutes les femmes, y compris les personnes qui s'occupent d'elles sans être rémunérées.
- L'un des aspects positifs de la pandémie est que les gens ont réellement vu l'importance des du Care. Elle a montré aux hommes et aux femmes, mais aussi à leurs employeurs, que c'est une

<sup>6</sup> The Women's Budget Group, a feminist economic think tank, has been doing critiques of the UK government's policies from a gender point of view. In 2019, the WBG launched the Commission on a Gender-Equal Economy with the aim of proactively developing alternative economic policies to promote a gender equal economy – see <https://wbg.org.uk/>

<sup>7</sup> Additional info and video on <https://wbg.org.uk/analysis/spirals-of-inequality/>

<sup>8</sup> See the Commission's report on <https://wbg.org.uk/analysis/reports/a-care-led-recovery-from-coronavirus/>

responsabilité qui nous concerne tous et qui ne peut être ignorée. Il est temps de parler **d'une responsabilité collective du Care**.

- **Toutes les décisions politiques doivent être "à l'épreuve du Care", en d'autres termes leurs implications sur le Care doivent être évaluées : sur la manière dont les soins sont donnés, sur la manière dont ils sont reçus et sur l'impact sur leur qualité.**

**Amanda Janoo, Responsable des savoirs et politiques, Wellbeing Economy Alliance (WEAll)<sup>9</sup>**

- **Le progrès repose sur un alignement de la politique économique avec des objectifs en matière de culture, de valeurs et de bien-être.**
- Pour la communauté du développement, la croissance du PIB a été le seul objectif légitime... alors que dans un pays comme le Mozambique, les gens comprennent la **valeur du temps** par rapport aux biens matériels, et la véritable valeur de l'argent comme un moyen de répondre aux besoins de leur famille et de leur communauté, et non comme une fin.
- Le fait que les femmes participent à la politique économique fait une grande différence : elles sont plus conscientes du fait que l'économie n'est qu'un moyen de subvenir aux besoins des uns et des autres et que le travail de soins en constitue une part importante.
- Afin d'aller au-delà du PIB et de notre conception étroite de la valeur dans nos systèmes économiques, **nous avons besoin de processus véritablement participatifs pour engager les gens sur ce qui compte vraiment pour eux, et pour le bien-être collectif aujourd'hui et pour les générations à venir.**
- C'est l'objectif de la Wellbeing Economy Alliance (WEAll), qui réunit des universitaires, des militants, des organisations et des décideurs politiques, afin de dépasser les critiques de notre système économique actuel, **pour construire de nouveaux discours et de nouvelles visions sur la façon dont l'économie peut fonctionner au service du bien-être humain et écologique.** Il est important de comprendre que nous avons le pouvoir de transformer notre économie.
- Le partenariat gouvernemental pour l'économie du bien-être (WEGo) est composé des gouvernements d'Islande, de Nouvelle-Zélande et d'Écosse, et a récemment été rejoint par le Pays de Galles. D'autres États sont désireux de le rejoindre prochainement. Ces pays s'engagent à aller au-delà du PIB comme mesure du progrès et à partager les meilleures pratiques politiques alors qu'ils s'efforcent de construire des économies dont l'objectif principal est le bien être des personnes et de la planète.
- Chacun de ces pays a développé **son propre cadre de suivi des progrès nationaux dans des domaines tels que le bien-être, la dignité, la compassion - et chacun possède son propre ensemble d'indicateurs socio-économiques et environnementaux.**

*"The Wellbeing Economy Alliance believes that humanity should determine economics, not the other way around. In the same way at MMM we believe that mothers have to take part in determining the decisions that affect their lives and that of their children"*

*Anne-Claire de Liedekerke*

<sup>9</sup> <https://wellbeingeconomy.org/>



- Le **processus participatif** pour développer ces cadres est également important : par exemple, l'Écosse a mis en place des stands de rue et organisé des réunions de consultation pour identifier les 11 objectifs nationaux considérés comme les plus importants pour leur société. Lors de l'élaboration de son budget de bien-être - le premier du genre au monde - le gouvernement néo-zélandais a envoyé des représentants à travers les pays pour rencontrer les gens afin d'évaluer leurs priorités.
- **Ce n'est que le début du voyage, car ces gouvernements essaient encore de trouver comment aligner leur système économique avec leur vision. Mais ce qui semblait impossible est de plus en plus considéré comme nécessaire.** La crise de Covid-19 a montré à quel point le Care est important pour notre société et nous donne l'occasion de réévaluer ce qui compte vraiment pour nous.
- Nous constatons déjà des avancées, par exemple :
  - L'Islande a institué un **congé parental** de 9 mois, les parents étant tenus de partager le temps de manière égale afin que les enfants passent autant de temps avec chacun de leurs parents et que la charge de travail de Care soit mieux répartie
  - La Nouvelle-Zélande promeut une semaine de travail réduite afin que les gens aient plus de temps pour se rencontrer, s'occuper et s'engager dans d'autres activités - comme le tourisme, pour reconstruire ce secteur d'activité<sup>10</sup>.
- **Ce qui compte pour nous ne peut pas toujours être mesuré financièrement** (ex : l'amour). Dans une économie du bien-être, nous n'avons pas besoin de monétiser le travail de soins ou de reproduction pour qu'il soit jugé précieux. Notre compréhension de sa valeur devrait être déterminée par sa contribution à nos objectifs de bien-être.

### Synthèse : Duncan Fisher, militant pour le bien-être des enfants, et pour le bien-être,

- Le Care est au centre de l'égalité des sexes. Il est également au cœur même d'une économie du bien-être.
- Ces deux agendas commencent à se rejoindre : la Commission britannique sur l'égalité des sexes dans l'économie a adopté le sujet du bien-être. Comme les soins sont de plus en plus reconnus et appréciés, le bien-être doit également devenir un thème.

### Sélection de commentaires des participants

- Ayant fait partie de ce mouvement depuis 1972, je vois encore et toujours des femmes qui se parlent entre elles. Nous devons non seulement inclure les hommes, mais aussi former les garçons et les jeunes qui devraient jouer un rôle proactif pour défendre les mères, et ces bons maris et pères devraient eux aussi défendre et soutenir les mères. Cela dépendra de notre système d'éducation et de l'augmentation du nombre de parents. Ayant travaillé avec les femmes rurales pendant 35 ans, nous avons constaté de nombreux changements positifs grâce à cette approche (Janak Plata McGilligan, India)

---

<sup>10</sup> <https://www.theguardian.com/world/2020/may/20/jacinda-ardern-flags-four-day-working-week-as-way-to-rebuild-new-zealand-after-covid-19>

- Beaucoup de médias en Angleterre se concentrent sur l'idée que nous régressons aux années 1950 avec la mère à la maison, enchaînée aux "tâches" ménagères, supportant le poids des soins aux enfants. Il est souvent question du désespoir des mères de retourner au travail. C'était une époque extraordinaire et les mères à la maison ont dû faire l'école à la maison en plus de leur travail rémunéré et de leurs tâches ménagères, ce qui ne correspond pas vraiment aux années 50. En fait, dans les années 50, les mères pouvaient au moins être à la maison et la plupart des familles pouvaient survivre avec un seul revenu, ce qui est presque impossible aujourd'hui. Sans relancer les guerres de mères, comment parler du sentiment initial de ralentissement de la "course aux rats" et de la possibilité de passer du temps en famille et de reconnaître le travail positif qui se fait à la maison et qui devrait être célébré pour que les mères n'aient pas l'impression de devoir retourner au travail aussi vite que possible pour sauver leur santé mentale ? Comment pouvons-nous combattre l'idée que nous sommes des "unités économiques inactives" ? Pouvons-nous changer la façon dont nous mesurons la croissance de l'économie ? (Anne Fennel, MAHM, UK)
- ONU Femmes a publié une note politique sur le Covid-19 et l'économie du Care - <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2020/06/policy-brief-covid-19-and-the-care-economy> (Sylvia Hordosch, UN Women, USA)
- Dans le cadre de toute mesure de l'économie du Care, pourrait-on envisager et mesurer l'impact de l'allaitement maternel ou de la fourniture de lait maternel. Cela prend du temps aux parents et produit un bien, ainsi qu'une amélioration de la santé (réduisant ainsi les coûts des soins de santé) (Lisa Mandel, ILCA, USA)
- Chez Danone Italie, nous avons lancé une politique parentale en 2011 qui est devenue la politique parentale globale de Danone. Ici en Italie, en 9 ans, elle a produit des résultats étonnants du point de vue humain, social et économique (Sonia Malaspina, Danone, Italy)

### Etapes Suivantes - sélection des questions (sans réponse) pour poursuivre la conversation

- Alors que nous nous concentrons sur l'autonomisation des femmes / l'acquisition de compétences et de connaissances et les services de soutien, comment faire en sorte que les hommes, dans le cadre du fonctionnement de la famille, deviennent des acteurs clés dans une approche pro-famille - où les hommes font partie de l'économie familiale, des soins familiaux et de l'éducation familiale ?
- En Afrique du Sud, plus de 50 % des enfants ne vivent pas avec leur père biologique, le taux de grossesse chez les adolescentes est élevé, les naissances non désirées et l'abandon de bébé augmentent, nous avons plus de pères absents, plus de violence domestique et plus d'hommes incarcérés. Comment faire en sorte que les hommes deviennent des partenaires dans la quête de l'importance des mères ?
- Comment développer les économies de soins dans les pays pauvres et en développement où le budget pour les soins est / pourrait être inexistant ?
- Une poignée de pays avancés s'orientent vers une économie du bien-être - mais qu'est-ce que cela signifierait pour les pays en développement ou les pays touchés par la guerre ?

- Comment convaincre d'autres gouvernements de rejoindre l'Alliance pour l'économie du bien-être et d'évoluer vers des économies du bien-être ??
- Aujourd'hui, nous avons tendance à mesurer la valeur avec une estimation financière, ou du moins avec des chiffres, des nombres. Mais, comment mesurer la véritable valeur du Care ?
- Quels sont les changements politiques essentiels et les actions concrètes les plus prioritaires à l'heure actuelle, et comment pouvons-nous tirer parti de cette période pour faire réellement pression en faveur du changement ?
- Un revenu universel minimum pourrait-il soutenir le Care et le droit des femmes ?

### **A Propos de Make Mother Matter - MMM**

*Make Mothers Matter (MMM) est une ONG internationale créée en 1947 pour sensibiliser les décideurs politiques et l'opinion publique à la contribution des mères au développement social, culturel et économique. MMM n'a aucune affiliation politique ou religieuse, et exprime donc de manière transparente les préoccupations des mères au niveau international avec des représentants permanents aux Nations Unies (statut consultatif général), à l'UNESCO et à l'Union européenne.*

*Le MMM fédère un réseau d'environ 40 organisations actives sur le terrain dans une trentaine de pays à travers le monde pour soutenir et autonomiser les mères et leurs familles, et pour faire progresser les droits humains des femmes et des enfants.*